



LECON 1 L'ŒUVRE INTEGRALE

Séance n° 5 : Lecture suivie n°3

Axe d'étude : Le récit des fresques des années collège dans *Les triplés de Kodar*.

Situation d'apprentissage : Le Centre de Documentation et d'Information (CDI) du collège/ lycée... vient de recevoir une importante dotation d'ouvrages variés. Informés de ce don, les élèves de la classe de 6^{ème} s'y rendent pour faire des recherches. Ils sont attirés par un roman intitulé *LES TRIPLES DE KODAR*, écrit par SORO Guéfala. Ils l'empruntent puis s'organisent pour formuler des hypothèses de lecture, identifier les personnages, les outils de la langue et les analyser afin de les interpréter.

SUPPORT DIDACTIQUE :

Un soir, nous les nouveaux promus, nous nous étions retrouvés chez « Commandant ». « Commandant » de son vrai nom Fantamana était de loin, notre aîné au collège. On disait, dans le village, que s'il l'avait voulu, il aurait pu sortir instituteur mais il avait voulu poursuivre ses études pour devenir plus tard sous – préfet ; en attendant, à Kodar, on l'appelait « Commandant » et il en était fier ; il disait d'ailleurs que ce surnom le poussait à travailler d'arrache-pied pour ne pas décevoir l'attente des villageois.

Nous avons trouvé « Commandant » en train de *deviser** avec Nalèbley, son grand-père. Nalèbley était un vieillard auquel il était difficile d'attribuer un âge ; il n'y avait plus personne de sa génération dans le village. Ses cheveux étaient aussi blancs que du coton. Il marchait légèrement voûté, toujours soutenu par une canne polie par les ans. Malgré son âge avancé, il avait encore une vue très perçante ; il pouvait reconnaître une personne à plus de deux cents ou trois cents mètres. L'oreille fine, il percevait bien distinctement tous les bruits et murmures du village. Il ne fumait pas la pipe et ne consommait pas l'alcool comme beaucoup de vieilles personnes. Il parlait peu ; au cours de son initiation, on lui avait appris à tenir sa langue. Pur produit du bois sacré, il évoquait toujours, avec une pointe de nostalgie, son passé d'initié.

« De mon temps, racontait-il, dès qu'on annonçait un décès, immédiatement nous, les initiés, nous nous dévêtions pour ne plus porter qu'un cache-sexe et nous restions également sans chemise et sans chaussures durant tout le temps que duraient les funérailles ; nous supportions ainsi toutes les intempéries : pluies, chaleur d'harmattan. Nous nous rendions à pied à toutes les funérailles quel que soit le lieu où elles se déroulaient. Aujourd'hui, l'initiation dans le bois sacré est devenue un jeu». Nalèbley avait en effet, durant sept longues années, accompli tous les rites de l'initiation et il avait par conséquent subi toutes les brimades, toutes les humiliations et toutes les punitions qui jalonnent chacune de ces étapes. Aujourd'hui, il était devenu, à la mort de son oncle, le chef des bois sacrés de tout le canton de Kodar. On le *vénérait** pour son grand âge et surtout pour ses conseils avisés.

-Alors les collégiens, la vie est belle ? commença Commandant, heureux de les recevoir.

-Oh comme-ci, comme ça ! Mais tout irait mieux si ce petit qui est à côté de toi se décidait enfin à aller se reposer quelque part, répondit Nganon qui aimait bien, comme tous les jeunes du village, *enquiquiner** le vieillard.

-Tu iras là-bas avant moi, répliqua en riant le vieillard ; j'ai déjà préparé ton linceul.

Tout le monde éclata de rire, puis Nalèbley se retira dans sa case.

Après le départ du vieillard, Commandant, comprenant notre souci, se mit à nous parler du lycée que fréquenteraient les triplés ; lui-même y était élève ; il devait faire cette année la classe de terminale. Le lycée Katana, bien que public, avait un fonctionnement particulier, nous dit-il ; M. Bonvogo, le proviseur, y régnait en maître absolu. On ne savait pas quel rapport le liait aux autorités de l'Education Nationale, mais toujours est-il qu'il pouvait renvoyer n'importe quel élève à tout moment de l'année scolaire et pour n'importe quel motif. Il nous conta la mésaventure qu'il avait vécue lorsqu'il était en classe de quatrième. Ce jour-là, il se promenait dans la cours du lycée quand, par un geste machinal, il arracha une petite branche d'un arbre. Le proviseur qui ne reste jamais dans son bureau, l'avait vu et l'avait interpellé :

- Comment t'appelles-tu ? lui avait-il demandé.

- Fantama Konsego.

- Quelle classe fais-tu ?

- la 4^{ème}2.

Sur ce, il avait fait appeler le surveillant général pour vérifier que les informations données étaient exactes ; ce dernier qui, on se sait par quelle magie, connaissait tous les élèves du lycée confirma que Fantama était la vérité.

- Heureusement pour toi, mon garçon, que tu es sincère, sinon tu aurais payé très cher ton mensonge. Mais, dis-moi, vous êtes plus que cinq mille élèves dans ce lycée, si chacun de vous devait arracher chaque jour une branche à un arbre, que resterait-il de ces pauvres arbres que j'ai fait planter et dont j'ai suivi patiemment la lente croissance ?

Lui Fantama, avait gardé le silence. Tout ce qu'il redoutait, c'était d'être exclu en pleine année scolaire. Que dirait-il au village ? Et son ambition de devenir sous-préfet ?

- Pour ta punition, je vais te donner dès demain une jeune pousse que tu vas planter devant le premier laboratoire de sciences physiques ; tu fourniras à cet arbre tout ce dont il a besoin pour vivre et ce n'est pas à moi de t'apprendre ce qu'il faut à un arbre pour vivre. La balle est dans ton camp.

Quand Fantama eut fini de parler, les triplés se regardèrent *perplexes*.*

SORO Guéfala, LES TRIPLES DE KODAR, épisode 3 : La distribution des prix, pages 37-43, Sud Editions.

- *deviser* : *converser familièrement, causer*
- *vénération* : *respecter profondément, adorer*
- *enquiquiner* : *agacer, provoquer*
- *perplexes* : *indécis, désorienté*

I- Situation du passage

Ce passage se situe aux pages 37-43/ épisode 3 : La distribution des prix de l'œuvre.

Il survient après l'admission des triplés au collège. Ainsi heureux d'avoir fini avec les nombreuses contraintes de l'école primaire, ils sont enchantés par leur nouvelle vie de futurs collégiens.

II- construction du sens des unités significatives.

a-Unité significative 1 « Un soir, nous les nouveaux...conseils avisés » pages 37 –39

Titre : présentation de Fantama dit « commandant » et Nalèbley, le vieillard.

➤ -Fantama, un jeune ambitieux

Portrait moral : « Commandant... de son vrai nom Fantama »,
« il aurait pu sortir instituteur »,
« il avait voulu poursuivre ses études pour devenir ...sous-préfet »
« On l'appelait « commandant » et il en était fier,
« Ce surnom le poussait...à ne pas décevoir l'attente des villageois »

➤ -Nalèbley, un vieillard sage

Portrait physique : « Nalèbley était un vieillard...âge »,
« Ses cheveux étaient aussi blancs que du coton », « Il marchait, légèrement voûté », « il avait une vue perçante », « l'oreille fine »,

Portrait moral : « il ne fumait pas la pipe et ne consommait pas l'alcool... », « il parlait peu »

b)- Unité significative 2 : « Alors les collégiens ...se regardèrent perplexes », pages 39 - 42

Titre : Description du fonctionnement du lycée Katana sous M. Bonvogo.

« Le lycée Katana, ...un fonctionnement particulier »,
« M. Bonvogo y régnait en maître absolu »,
« Il pouvait renvoyer n'importe quel élève à tout moment...et pour n'importe quel motif »,
« Un proviseur qui ne reste jamais dans son bureau ».

⇒« Commandant » porte un regard dépréciatif sur la gestion du proviseur de cet établissement.

Phase d'évaluation Pour parachever la construction du sens du passage de *Les triplés de kodar* qui est soumis à ta lecture. **L'Unité significative 3 :** « L'idée que les triplés ...laisse réfléchir » pages 42-43

1 -relis cette séquence

2 -indique les sentiments qui animent les triplés dans cette séquence.

3 – Donne un titre à la séquence.

Traitement de la situation d'évaluation

« On le vénérât ...conseils avisés ».

1-Lecture de l'Unité significative 3 : « L'idée que les triplés ...laisse réfléchir » PP. 42-43

2- Les sentiments :

La déception : « ils sont déçus par l'autoritarisme du proviseur »,

La révolte : « Je ne comprends pas...une telle dictature ».

L'ironie : « c'est comme cela que devrait...Je vous laisse y réfléchir »

3- Titre : la désillusion des triplés

III -Bilan

Les triplés et leurs camarades, tout heureux d'aller au collège, découvrent avec stupeur la dure réalité qui les y attend. Ils sont particulièrement terrifiés par la rigueur et la discipline du lycée katana. Ce texte met en évidence la découverte du lycée katana.

